

## DIEU EST FORCE

1. L'image que j'ai en tête, après avoir proclamé cet Evangile des tentations, c'est celle d'une petite chapelle de campagne dans la nuit, où à la lueur d'une bougie la figure de Saint Dominique se détache, et surtout ses supplications, parfois ses cris, nuit après nuit :

- Que vont devenir les pécheurs ? Que vont devenir les pécheurs ?

Au moment où la tentation survient, nous entrons dans un combat qui est décisif pour Dieu, combat qui fera de nous des pécheurs ou qui nous verra gagner ; et c'est peut-être au moment des tentations que Dieu cherche le plus à nous montrer qu'il est force.

Pour nos 5 dimanches de carême, nous avons choisi de retenir cette parole forte et mystérieuse de Jésus : « Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; **nous adorons, nous, celui que nous connaissons** » (Jean 4 ; du 3<sup>e</sup> dimanche de carême A). Double mouvement, complémentaire en vérité, de l'esprit et du cœur, pour connaître Dieu et toujours mieux l'adorer : nous adorons celui que nous connaissons. Nous essaierons successivement – très modestement, nous vos humbles prêtres – au gré des évangiles ces prochains dimanches d'avancer avec vous dans les thèmes suivants :

2e dimanche A	l'Evangile de la Transfiguration	<b>Dieu est Amour</b>
3e dimanche A	la rencontre avec la Samaritaine	<b>Dieu est Vérité</b>
4e dimanche A	la guérison de l'aveugle-né	<b>Dieu est Lumière</b>
5e dimanche A	la résurrection de Lazare	<b>Dieu est Vie</b>

Mais pour aujourd'hui donc,

1 <sup>er</sup> dimanche A	l'Evangile des tentations	<b>Dieu est Force</b>
----------------------------	---------------------------	-----------------------

Saint Dominique au témoignage des compagnons de route n'avait pas de lit, il se reposait sommairement, et passait la majeure partie de la nuit en prière. Son combat se résume à un cri : « que vont devenir les pécheurs ? »

A partir de là, je vais développer dans deux directions :

- Dieu est force : pour nous tirer du péché
- Dieu est force : pour nous rendre actifs et utiles, pour nous inclure dans sa stratégie de salut.

2. Tout d'abord, Dieu est fort pour nous libérer. Son bras est vigoureux, comme chante Moïse en franchissant la Mer Rouge à pied sec. Dieu ne banalise pas l'esclavage. Dieu ne se résout pas à l'esclavage. Il vient un temps où il agit, où il intervient, et les raisons de ses délais nous échapperons toujours, mais Dieu agit. Une poignée d'esclaves poursuivis échappent aux armées de Pharaon : c'est pour nous dire que Dieu est force. David l'adolescent gagne le duel contre Goliath le géant : pour nous dire que Dieu est force. Judith, une femme, ramène la tête du roi Holopherne : Dieu est force. Et nous pourrions citer toutes les conquêtes de l'Ancien Testament. Mais toutes les conquêtes matérielles aboutissent à une seule question, et cette question est posée par Jésus 1200 ans après Moïse : « à quoi sert à l'homme de conquérir l'univers entier, s'il vient à perdre son âme ? » Toutes les batailles et tous les héros ont posé à la fois le cadre matériel et l'exemple d'un combat plus noble : sauver l'âme, sauver le souffle déposé par Dieu dans le creux de chaque être humain. Dans ce combat, les épreuves extérieures ne sont pas les pires ; les plus dangereuses sont celles qui essaient de passer la frontière intérieure, et ce franchissement de frontière s'appelle : la tentation. Les combats épiques de l'Ancien Testament que j'ai cités avant ont leur pertinence, en ce qu'ils nous montrent tous que chaque fois que Dieu intervient, c'est pour que le petit gagne contre le grand. David contre Goliath. Judith, Holopherne. Je transpose : dans la tentation, celui qui gagnera sera celui qui restera humble jusqu'au bout, et s'appuiera sur l'action de Dieu. Une action de Dieu qui ne doit pas être enfermée dans le folklore : « les anges te porteront sur leurs mains, pour que ton pied ne heurte une pierre ». Jésus dit

non, faut pas exagérer, Dieu sera notre force si nous nous faisons petits et non pas aventureux.

Dans ce combat, nous dit l'épître aux Hébreux (12),

*une foule immense de témoins est là qui nous entoure.*

Et de conclure :

*Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché.*

Se reconnaître petits ne nous dispense ainsi pas de faire des efforts. Et à ce sujet, j'aimerais une fois citer la profonde paraphrase de Maritain :

*« Dieu, qui ne tente personne au delà de ses forces, peut mettre tout à coup n'importe quel chrétien en demeure d'agir héroïquement. » (Primauté du spirituel, 1927)*

3. Dieu est force : pour nous tirer du péché, ce que nous venons de voir.

Deuxième direction :

- Dieu est force : pour nous rendre actifs et utiles, pour nous inclure dans sa stratégie de salut.

Car nous avons à travailler à notre salut, et à celui de nos frères. On ne va pas en déduire : - « Dieu est fort pour nous sauver, mais puisque nous devons y bosser, Dieu est un peu moins fort ». Non, on va renverser la vapeur : Dieu est tellement fort que non seulement il va nous sauver, mais en plus il va le faire avec nous, et sauver les autres avec nous.

Dès le premier appel près des barques, Jésus le fait comprendre : « je vous ferai pêcheurs d'hommes ». Il nous envoie repêcher les autres. La force de l'homme n'est désormais plus seulement la force physique, la faculté de procréer ou la vaillance au combat, mais la force d'annoncer le Christ, malgré les persécutions. En se mettant au service du Dieu de l'Évangile, on se place aux avant-postes de son action, et on est témoin que Dieu est force. Tu cherches à voir la force de

Dieu. Mets-toi à son service, là où tu es, tel que tu es, tu verras sa force et tu recevras sa sagesse, celle qui vient de sa parole :

*Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.*

4. Maintenant, Dieu qui nous sauve et qui nous prend à son service pour sauver, ne le fait pas pour moi isolément. C'est un salut collectif. Déjà, dans l'AT, le souvenir de la libération d'Israël faisait que si par hasard on avait un esclave hébreu, on devait le libérer la 7<sup>e</sup> année, en l'honneur de ce que Dieu avait fait pour les siens (Deutéronome 15, Jérémie 34). Si bien qu'on pourrait citer Jésus en déformant un peu sa phrase : *ce n'est pas seulement de (bonnes) paroles que l'homme veut vivre, mais aussi de pain !*

Etre au service du Dieu de force, implique d'être entièrement donné, et de ne pas mettre de barrière.

*Oui, mais le jour où vous jeûnez, rouspète Isaïe (58), vous savez bien trouver votre intérêt, et **vous traitez durement ceux qui peinent pour vous.** Ce n'est pas en jeûnant comme vous le faites aujourd'hui que vous ferez entendre là-haut votre voix.*

C'est pourquoi le disciple du Christ s'intéresse à ce que ce dont il bénéficie, et en Suisse nous sommes richement bénis avouons-le, à ce que ses moyens de subsistance ne lui arrivent pas insidieusement sur le dos et pour le malheur du plus petit. Souvenez-vous, j'ai dit au début : tous les combats nous montrent que Dieu intervient pour que le petit gagne contre le grand. La campagne de carême, comme chaque année depuis maintenant 50 ans, nous sensibilise aux mécanismes qui nous masquent subtilement le visage de ceux qui souffrent pendant que nous jouissons du confort : concrètement, de nos fils électriques, qui sont faits de cuivre, du coltan de nos portables, de l'or, etc. Des matériaux extraits par quelqu'un quelque part : une « extraction indigeste ». Si vous pensez qu'Isaïe est encore vivant au ciel, et que sa parole prophétique est encore d'actualité, alors agissons :

*Le jour où vous jeûnez, vous savez bien trouver votre intérêt, et **vous traitez durement ceux qui peinent pour vous.***

5. Nous sommes donc au terme de notre méditation sur la force de Dieu :

- Un Dieu qui nous révèle le vrai combat, dans lequel il est le premier acteur, et il ne nous abandonne jamais : ce combat de la tentation.

- un Dieu qui est fort non pas sans nous (- pousse-toi de là tu es trop bête) mais qui est assez fort pour nous inclure dans sa stratégie de salut.

- une force de Dieu qui vise le salut de l'âme, et qui rit de nos hypocrisies concernant le confort et qui nous renvoie face à ceux qui peinent pour nous.

Dieu est force !